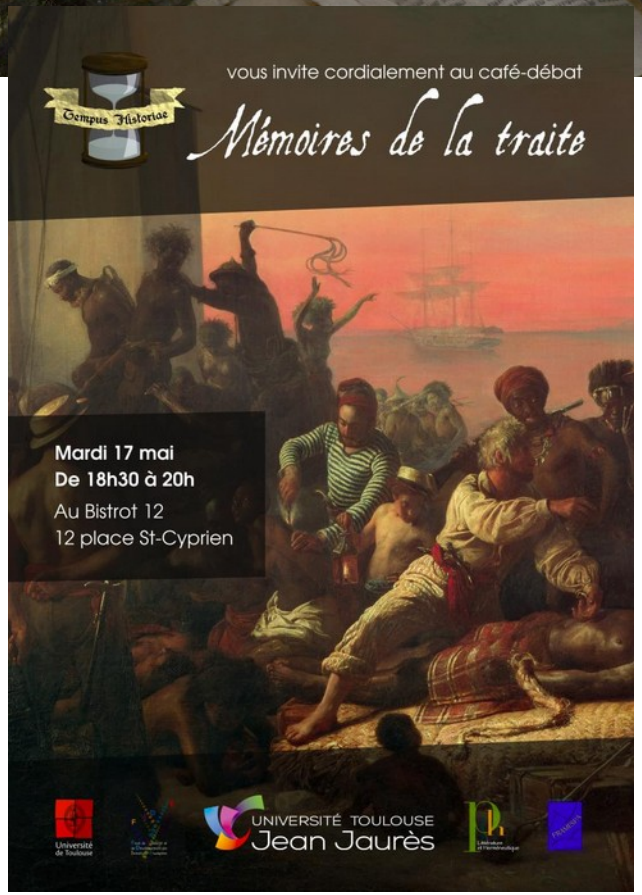
Tempus Historiae

Association organisatrice de cafés-débats autour du savoir historique depuis 2014

La mémoire de la traite transatlantique en France : Un long cheminement

I- La construction de la mémoire de la traite transatlantique en France.
II- Focus sur l’enseignement de la traite dans le premier degré.



La construction de la mémoire de la traite en France : Rappels contextuels

DECRET N°2262 DE LA CONVENTION NATIONALE

« La Convention Nationale déclare que l'esclavage des Nègres dans toutes les Colonies est aboli ; en conséquence elle décrète que les hommes, sans distinction de couleur, domiciliés dans les colonies, sont citoyens Français, et jouiront de tous les droits assurés par la constitution. Elle renvoie au comité de salut public, pour lui faire incessamment un rapport sur les mesures à prendre pour assurer l'exécution du présent décret. »

AJOUT A LA DDHC

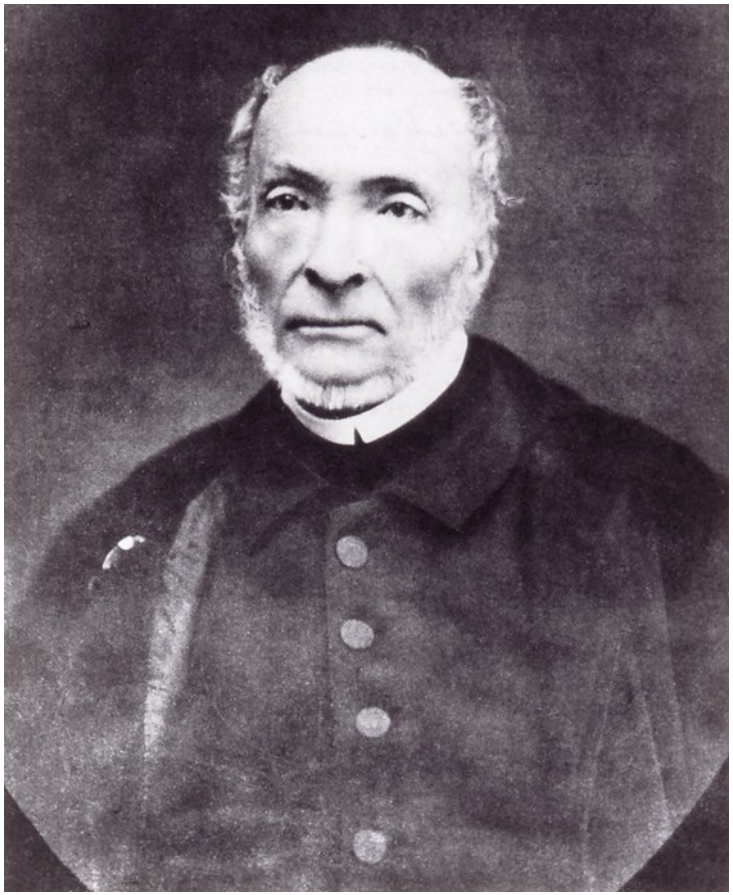
« Tout homme peut engager ses services, son temps ; mais il ne peut se vendre, ni être vendu ; sa personne n'est pas une propriété aliénable. La loi ne reconnaît point de domesticité ; il ne peut exister qu'un engagement de soins et de reconnaissance, entre l'homme qui travaille et celui qui l'emploie. »

La construction de la mémoire de la traite en France : Rappels contextuels

VICTOR SCHOELCHER (1804/1893)

« Évoquer Schœlcher, ce n'est pas invoquer un vain fantôme, c'est rappeler à sa vraie fonction un homme dont chaque mot est encore une balle explosive... Schœlcher dépasse l'abolitionnisme et rejoint la lignée de l'homme révolutionnaire : celui qui se situe résolument dans le réel et oriente l'histoire vers sa fin. »

— Aimé Césaire, *Extrait de l'introduction de Esclavage et colonisation, recueil de textes de Victor Schœlcher*, 1948.



La construction de la mémoire de la traite en France : Rappels contextuels

DECRET DU 27 avril 1848

Au nom du Peuple français.
Le Gouvernement provisoire,

Considérant que l'esclavage est un attentat contre la dignité humaine ;
Qu'en détruisant le libre arbitre de l'homme, il supprime le principe naturel du droit et du devoir ;
Qu'il est une violation flagrante du dogme républicain : Liberté, Égalité, Fraternité.
Considérant que si des mesures effectives ne suivaient pas de très-près la proclamation déjà faite du principe de l'abolition, il en pourrait résulter dans les colonies les plus déplorables désordres,

CIRCULAIRE MINISTERIELLE DU 7 MAI 1848

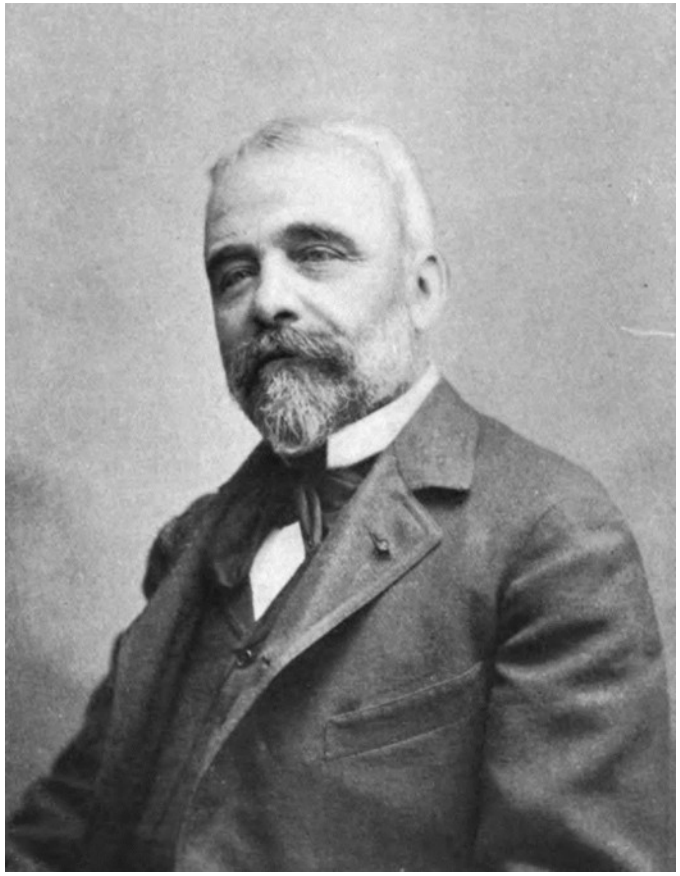
Une démarche qui était censée permettre « aux frères esclaves d’entrer dans la grande famille nationale ».

La construction de la mémoire de la traite en France : Une histoire occultée

<u>ERNEST LAVISSE (1842 / 1922),</u>
<u>« L’INSTITUTEUR NATIONAL »</u>

Auteur du « Petit Lavisse » (1884) :

« Tu dois aimer la France, parce que la Nature l'a faite belle, et parce que l'Histoire l'a faite grande. »



La construction de la mémoire de la traite en France : Une histoire occultée

<u>CHARLES SEIGNOBOS (1854/1942) :</u>

Membre de la Ligue des droits de l'homme, compte parmi les fondateurs des premiers principes de la méthode historique reliée aux sciences sociales.

Histoire sincère de la nation française, Essai d'une histoire de l'évolution du peuple français, Paris, PUF, 1933.

La construction de la mémoire de la traite en France : Un réveil récent des revendications

Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l’intolérance qui y est associée (2001) :

Nous sommes venus à Durban pour nous libérer des injustices historiques commises contre l'humanité et qui ont revêtu la forme de l'esclavage et de la servitude et pour souligner qu'il ne fallait pas se souvenir de l'esclavage seulement comme d'une terrible tragédie mais aussi comme un mal qui a privé pendant des siècles l'Afrique de ses ressources humaines et naturelles.

Nous devons accepter le fait que ces ressources pillées pendant des siècles ont entravé jusqu'à ce jour son développement. La Conférence de Berlin de 1866 qui a décidé de la partition de l'Afrique, a tiré son autorité morale du fait que les populations vivant en Afrique étaient trop inférieures pour être consultées au moment où des décisions étaient prises sur le tracé de frontières arbitraires et l'attribution de leur terre natale

La construction de la mémoire de la traite en France : Un réveil récent des revendications

Loi du 21 mai 2001 tendant à la reconnaissance de la traite et de l'esclavage en tant que crime contre l'humanité, dite loi Taubira :

Article 1er
La République française reconnaît que la traite négrière transatlantique ainsi que la traite dans l'océan Indien d'une part, et l'esclavage d'autre part, perpétrés à partir du xve siècle, aux Amériques et aux Caraïbes, dans l'océan Indien et en Europe contre les populations africaines, amérindiennes, malgaches et indiennes constituent un crime contre l'humanité.

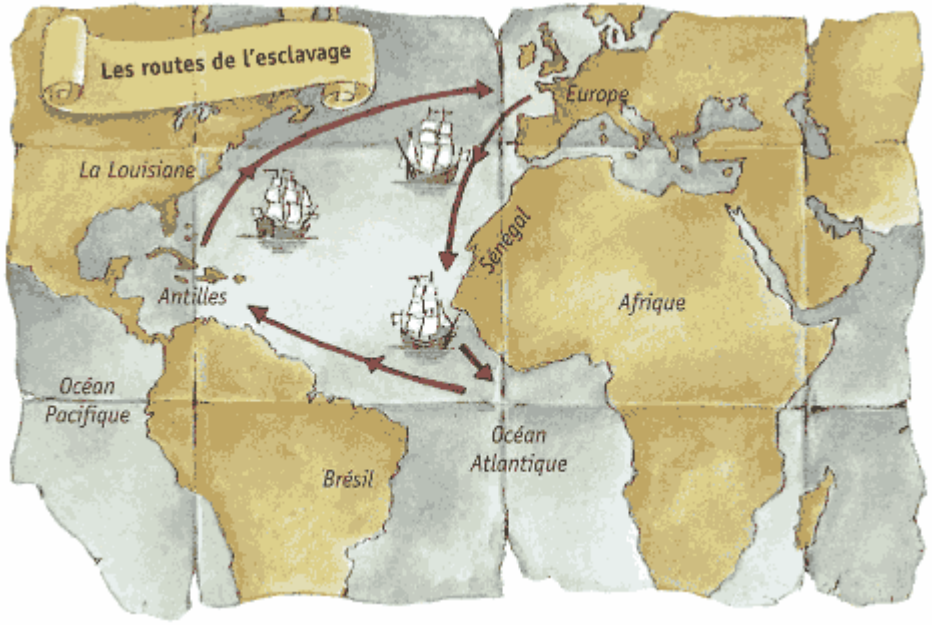
Article 2
Les programmes scolaires et les programmes de recherche en histoire et en sciences humaines accorderont à la traite négrière et à l'esclavage la place conséquente qu'ils méritent.

Article 3
Une requête en reconnaissance de la traite négrière transatlantique ainsi que de la traite dans l'océan Indien et de l'esclavage comme crime contre l'humanité sera introduite auprès du Conseil de l'Europe, des organisations internationales et de l'Organisation des Nations unies. Cette requête visera également la recherche d'une date commune au niveau international pour commémorer l'abolition de la traite négrière et de l'esclavage, sans préjudice des dates commémoratives propres à chacun des départements d'outre-mer.

La construction de la mémoire de la traite en France : Et dans l’enseignement au 1°degré ?

BO 1995 :

- Évocation de modes de vie plus anciens à partir d'images marquantes de l'histoire ou
d'exemples significatifs (les châteaux forts, par exemple). Utilisation de diverses sources
d'information et mise en ordre chronologique.



Source : http://www.bataille-des-livres.ch/batlivre/etranger/senegal/0304/travaux/travaux.htm

La construction de la mémoire de la traite en France : Et dans l’enseignement au 1°degré ?

BO 2002 :

De grands textes fondateurs, marquant encore la vie politique et sociale de notre pays, sont élaborés : la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen et le Code civil. Mais la même période a vu le massacre des Indiens d'Amérique, la traite des noirs, la Terreur révolutionnaire et l'apparition de la "guerre de masse", caractéristique de la Révolution et de l'Empire.

Points forts :

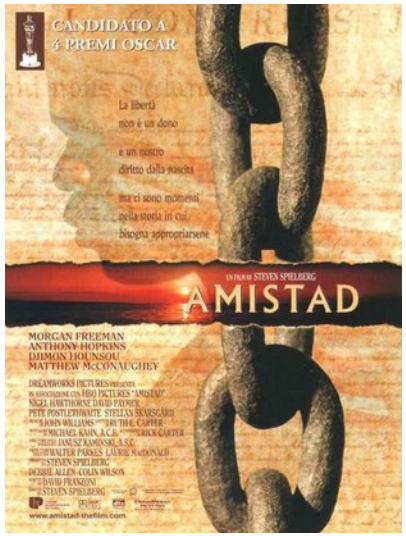
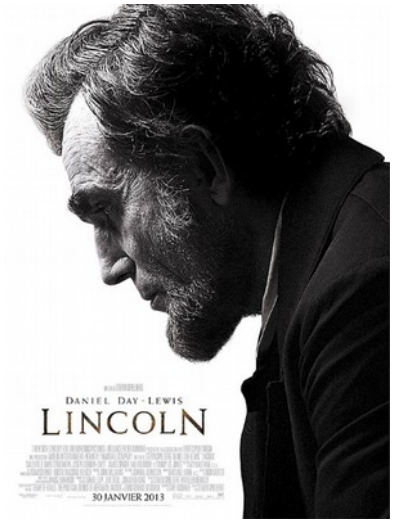
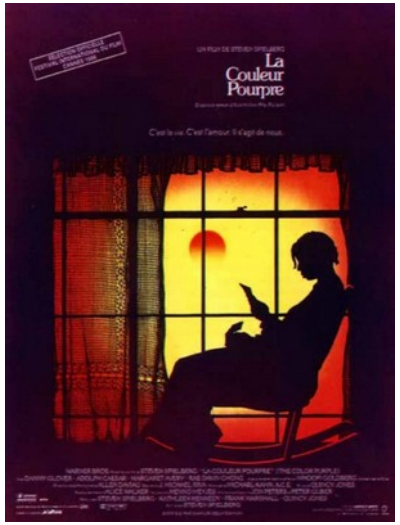
- le temps des découvertes : la planète désormais accessible, mais l'apparition d'une nouvelle forme d'esclavage ;
- le mouvement des Lumières, la Révolution française et le Premier Empire : l'aspiration à la liberté et à l'égalité, réussites et échecs.

La construction de la mémoire de la traite en France : Et dans l’enseignement au 1°degré ?

BO 2016 :

- Le temps des rois : On inscrit dans le déroulé de ce thème une présentation de la formation du premier empire colonial français, porté par le pouvoir royal, et dont le peuplement repose notamment sur le déplacement d'Africains réduits en esclavage.

- Le temps de la révolution et de l’empire : Cette première approche de la période révolutionnaire doit permettre aux élèves de comprendre quelques éléments essentiels du changement et d'en repérer quelques étapes clés (année 1789, abolition de la royauté, proclamation de la première République et exécution du roi).
Napoléon Bonaparte, général dans les armées républicaines, prend le pouvoir par la force et est proclamé empereur des Français en 1804, mais il conserve certains des acquis révolutionnaires.

La construction de la mémoire de la traite en France : Pour aller plus loin…

Quelques pistes cinématographiques :